Le scrutin présidentiel relance le business

La Lettre de l'Océan Indien n°1366 – 25/10/13

Le scrutin présidentiel du 25 octobre ne générera peut-être pas la stabilité politique, mais il a déjà boosté le business, via les grosses dépenses électorales des cinq ou six candidats les plus en vue et la présence de nombreux observateurs internationaux. Le coût d'une bonne couverture médiatique et de l'organisation de meetings électoraux en province est estimé à 2 millions de dollars pour chacun des principaux candidats. Leur budget électoral moyen s'élève donc à plusieurs millions de dollars, les autres compétiteurs étant bien en deçà de ces sommes. Le mieux loti est sans doute l'ex-ministre des finances **Hery Rajaonarimampianina**. Hommes d'affaires locaux et firmes de pays émergents (Chine, mais aussi Moyen-Orient), ont mis la main au porte-monnaie pour financer leur poulain respectif.

L'élection dope les médias - Les sociétés de communication et les médias sont les premiers à bénéficier des dépenses pour l'image des nombreux (plus de 30) candidats. La plus grosse agence de publicité **Media Consulting** de **Jaobarison Randrianarivony** (LOI nº1363) et **Tam Tam** de **Stefan Troubat** travaillent pour Hery. De son côté, **Roland Ratsiraka** a confié sa campagne d'affichage dans la capitale à **Jocker Marketing** de **Noro Andriamamonjiarison Rakotoarijoana**, la présidente du **Groupe des entreprises de Madagascar** (GEM). La presse écrite est aux anges, engrangeant les ventes d'encarts publicitaires et d'articles aux candidats, même si certains quotidiens ont tendance à suivre l'inclination de leur propriétaire (La Vérité de **Mamy Ravatomanga** pour Hery, L'Express pour son patron **Edgard Razafindravahy**), tandis que les journaux **d'Ultima Media**, le groupe de **Naina Andriantsitohaina**, alternent leur "une" entre **Hajo Andrianainarivelo** et **Jean-Louis Robinson** (candidat de l'ex-président **Marc Ravalomanana**). Le parti pris politique est plus flagrant pour les radios et télévisions : RTA roule pour son patron (Edgard), **Kolo TV** et **Kolo** pour le leur (Hajo), **MATV** se partage entre Hajo et Robinson, tandis que **TVM** et **TV Plus** sont sollicitées par divers candidats.

Tee-shirts et hélicoptères - Outre les produits de marketing politique commandés en Chine (**Camille Vital**) ou à Dubaï (Hery), la firme textile **Samaf** dirigée par **Nichad Djouma Lila** (par ailleurs propriétaire du restaurant **La Medina** à Isoraka) a produit sept millions de tee-shirts pour quatre candidats (Hery, Hajo, Edgard et Robinson). Prudente, Samaf a réclamé 50% du paiement à la commande, pour couvrir ses coûts et dégager une petite marge, en cas de défaut de paiement de ses clients après l'élection. Des candidats ont loué des aéronefs (petit avion ou hélicoptère) aux sociétés locales comme **GS Aviation d'Ykbal Akbarally** (Hery, Hajo, Roland et **Alain Tehindrazanarivelo**) ou **T.O.A** de Ravatomanga (Hery et Hajo). La firme sud-africaine, **King Air Services**, liée à **King Air Charter** dirigée par **Graham Clarke**, a remporté le gros lot : elle a loué sept hélicoptères (Robinson, Hajo, Vital, Roland Ratsiraka etc.) et un Beechcraft à Tehindrazanarivelo. Le groupe **Assist Development** du Français **Alain Moyon** assure la logistique et une partie de la communication de l'ex-ministre des affaires étrangères **Pierrot Rajaonarivelo**, via **Assist Aviation** et **Assist Audio Visuel**. Trois autres candidats ont fait appel à ce groupe pour du transport aérien ou de la sécurité. Tandis que policiers et gendarmes se sont mis en disponibilité pour assurer la sécurité de certains candidats à titre personnel.

Les Chinois derrière Camille et Hery - Un lot de véhicules importés d'Asie par la société JP Trading, présenté comme le don d'un mystérieux sponsor étranger de Camille Vital, est bloqué depuis des semaines à Toamasina. S'il s'agit bien d'un lot de 150 Nissan Pick-up et 200 Hyundai Santa Fe comme l'affirment les douanes, sa valeur commerciale s'élève à près de 10 millions €. Ce généreux donateur pourrait bien être le **China International Fund** (CIF), société basée à Hongkong et liée à la **China Sonangol** (alliance de capitaux chinois avec la société d'Etat angolaise). Car lorsque Camille Vital était premier ministre, un accord avait été ficelé début 2011 entre le CIF et le gouvernement malgache prévoyant la création d'une joint-venture, l'octroi de permis miniers et l'envoi de véhicules civils pour l'Etat malgache (LOI nº1301). Ce deal avait été passé par Rajaonarimampianina alors ministre des finances, via l'intermédiaire du ministre des mines de l'époque, **Mamy Ratovomalala**, lequel est aujourd'hui, le directeur de campagne de Camille Vital.